



REGION DU BALTORO



Sommaire :

[Glacier du Baltoro](#)

[Urdukas](#) **NEW**

[Concordia](#)

[Col de Muztagh -5422m-](#)

[Col de Sarpo Laggo -5685m-](#)

[Col de Gondokoro -5585m-](#)

[Amin Brakk -5850m-](#)

[Angel -6855m-](#)

[Baltoro Kangri group -7270/7312m-](#)

[Baltoro Kangri I \(Golden Throne\) -7275m-](#)

[Baltoro Kangri II -7270m-](#)

[Baltoro Kangri III -7300m-](#)

[Baltoro Kangri IV -7250m-](#)

[Baltoro Kangri V -7260m-](#)

[Biarchedi I -6781m-](#)

[Biarchedi II \(Serac Peak\) -6710m-](#)

[Broad Peak group -8047/7538m-](#)

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\) -8047m-, face Nord-Ouest](#)

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\) -8047m-, arête Nord-Ouest](#)

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\) -8047m-, face Nord](#)

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\) -8047m-, face Est](#) **NEW**

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\), sommet Ouest -8035m-](#)

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\), sommet Nord -8006m-](#)

[Broad Peak \(Palchan Kangri/Zhongyang\), sommet Far Nord -7538m-](#)

[Changtok -7045m-](#)

[Chiring Peak \(Karpo Go\)-7090m-](#)

[Chongtar group -7192/7302m-](#)

[Chongtar Kangri I \(sommet Nord/Zhonghyang I\)-7330m \(7228m\)-](#)

[Chongtar Kangri I \(sommet Sud\) -7230m-](#)

[Chongtar Kangri II \(sommet Nord-Est\) -7263m-](#)

[Chongtar Kangri II \(sommet Sud\) -7302m-](#)

[Crown Peak \(Huangguari/Huang Guan Shan\) -7265m-](#)

[Crystal Peak -6252m-](#)

[Gasherbrum group -7321/8068m-:](#)

[Gasherbrum I \(Hidden peak/K5\) -8068m-, face Sud-Ouest](#)

[Gasherbrum I \(Hidden peak/K5\) -8068m-, face Nord-Ouest](#)

[Gasherbrum II \(K4\) -8035m-](#)

[Gasherbrum III -7952m-](#)

[Gasherbrum IV -7925m-, arête Nord-Est](#)

[Gasherbrum IV -7925m-, face Ouest \(Shining Wall\)](#)

[Gasherbrum V, sommet Est -7100m-](#)

[Gasherbrum VI \(Chochordin Peak\) -7003m-](#)

[Haina Brakk \(Hainablak\) group](#)

[Central Haina Brakk \(Shipton's Spire\) -5852m-](#)

[Hardinge \(Sia Chhish\)-7024m-](#)

[K2 \(Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng\) -8611m-](#)

[K2 \(Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng\) -8611m-, arête Sud-Est \(arête des Abruzzes\)](#)

[K2 \(Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng\) -8611m-, arête Sud-Ouest \(Magic line\):](#)

En plein coeur du Karakoram (Karakorum), c'est le massif roi avec en son sein la montagne des montagnes : Le K2. Royaume des superlatifs avec ses quatres "8000", le Baltoro abrite également des monuments tels que les tours de Trango, la tour de Muztagh ou encore le Masherbrum à son extrémité Sud. Ya-t-il plus grandiose que la face Sud du Gasherbrum IV ?

Cette région est la seule région du Nord Cachemire qui soit régulièrement visitée par les alpinistes et les trekkers (80 % des visites).

Ci-joint les cartes géographiques et images satellites disponibles de la région :



[Carte](#)
(72 ko)



[Carte Italienne du Baltoro](#)
(1954) 1:100 000
(39 ko)



[Vue aérienne de](#)
[la région du Baltoro](#)
(42 ko)



[Vue aérienne](#)
[glaciers du Baltoro](#)
(51 ko)

[K2 \(Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng\) -8611m-, arête Ouest](#)

[K2 \(Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng\) -8611m- face Nord](#)

[K2 \(Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng\) -8611m-, face Est](#)

[Lobsang Spires -6225m-](#)

[Mandu Peak -7127m-](#)

[Mango Cusor -6290 m-](#)

[Marble Peak -6238m-:](#)

[Masherbrum group -7821/7163m-](#)

[Masherbrum \(K1\) -7821m-, face Sud-Est](#)

[Masherbrum \(K1\) -7821m-, face Nord](#)

[Masherbrum \(K1\) -7821m-, face Nord-Est](#)

[Masherbrum \(K1\), sommet Est -7163m-](#)

[Masherbrum \(K1\), sommet Ouest -7725m-](#)

[Masherbrum \(K1\), sommet Sud Ouest -7806m-](#)

[Masherbrum II -7821m-](#) **NEW**

[Mitre peak -6017m-](#)

[Muztagh Tower -7273m-](#)

[Paiju Peak](#)

[Savoïa group -7192/7302m-](#)

[Savoïa I -7156m-](#)

[Savoïa II -7096m-](#)

[Savoïa III -7089m-](#)

[Sepu Kangri \(White Snow God\) -6995m-](#)

[Shipton Spires -5852m-](#)

[Shiring Peak -7090m \(6559m\)-](#)

[Sia Kangri group -7422m-, face Ouest](#)

[Sia Kangri I \(Queen Mary peak\) -7422m-](#)

[Sia Kangri II -7093m-](#)

[Sia Kangri III -7273m-](#)

[Sia Kangri IV -7315m-](#)

[Skil Brum -7360m-](#)

[Skyang Kangri group \(Staircase\) -7554m \(7357m\)-](#)

[Skyang Kangri I \(Staircase\) -7554m \(7357m\)-](#)

[Skyang Kangri II \(Staircase\) -7343m](#)

[Summa ri \(Savoïa kangri \) -7263m-](#)

[Trango group -5723/6251m-:](#)

[The Castle -5723m-](#)

[Cathédrale Spires \(Cathédrale de Thumno\) -5866m-](#)

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m \(6239m\)-, face Sud-Ouest](#)

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, pilier Sud \(« Eternelle Flame »\)](#)

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, voies « Grand Voyage »](#)

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, pilier Sud Est](#) **NEW**

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, face Est](#) **NEW**

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, pilier ouest](#) **NEW**

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, pilier Nord Ouest](#) **NEW**

[Nameless Tower \(Tour de Trango\) -6251m-, face Nord](#) **NEW**

[Uli Biaho group -6417/6353m-](#)

[Uli Biaho I -6417m-](#)

[Uli Biaho II -6353m-](#)

[Uli Biaho tower -6109 m-](#)

[Urdok group -7426/6950m-](#)

[Urdok Kangri I -7426m-](#)

[Urdok Kangri II -7250m-](#)

[Urdok Kangri III -6950m-](#)

[Vigne Peak -5950m-](#)



[Carte US MAP](#)

[1:250 000](#)

(66 ko)



[Carte US U502 1 \(full\)](#)

(2,7 Mo)

[Carte US U502 2 \(full\)](#)

(2,0 Mo)



Glacier du Baltoro :



Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le voyage de Srinagar jusqu'aux moraines du Baltoro exigeait presque 1 mois de voyage. A Skardu, la piste ouverte en 1991 quitte désormais la vallée de l'Indus et remonte sur 80 kilomètres celle de la Shigar. Jusqu'à Dassu, c'est un large désert de sable blanc, plat et ponctué d'oasis d'un vert éclatant et signalées par des rideaux de peupliers minces et droits. La longue marche d'approche vers le Baltoro commence à Apo Ale Tapsa, où on abandonne les jeeps au pont de Bianco sur le Braldo. Pour rejoindre le Baltoro, les étapes, à parcourir au pas des porteurs lourdement chargés, sont rudes et minérales.

Avec 754 km², 58 km de long, une trentaine d'affluents et sur ses rives 4 « 8000 », le glacier de Baltoro est l'un des sept plus grands du Karakoram (Karakorum) (les autres sont ceux de Chogo Lungma, Biafo, Hispar, Batura, Siachen et de Rimo). Les eaux rapides du Braldo, indispensable aux cultures irriguées, parfois dangereuses, toujours abondantes expliquent le nom qu'on lui donna, Braldo voulant dire "dispensateur de fertilité". Après une reconnaissance sur l'arête Nord-Ouest et le glacier de Savoie, et une tentative sur

l'arête Sud-Est du K2, l'expédition du duc des Abruzzes cartographia au début du siècle en détail le glacier Godwin Austen et y réussit l'ascension de deux cols de plus de 6000m : le Skyang La, qu'elle avait alors appelé col des vents, et le col V.Sella baptisé du nom du célèbre photographe.

Là plus qu'ailleurs, les dégâts écologiques dus à l'affluence des trekkers sont catastrophiques : les peupliers et les cyprès centenaires de l'oasis du Païju sont constamment coupés. La chasse impitoyable a fait presque disparaître les troupeaux de bouquetins et de bharals du Baltoro. Le projet d'instituer le parc nationale du Baltoro, souhaitée par les alpinistes et les scientifiques dès les années 70 n'a jamais abouti. Enfin, ces dégâts ne sont rien en rapport avec ceux causés par le conflit Indo-Pakistanaï sur le glacier de Siachen tout près.



Urdukas :

Urdukas est le nom d'une vaste pente herbeuse et escarpée qui domine le glacier du Baltoro. Ce nom signifie en balti "chute de pierre" et la pente est en effet jonchée de blocs pareils à des maisons posées sur l'énorme cône de déjection.



Concordia -4600m- :



Les glaciers du Haut Baltoro se nouent à Concordia au pied du Gasherbrum IV et du Broad Peak, puis déroulent lentement leurs anneaux sinueux sur trente kilomètres jusqu'à Paiju. Leur confluence majestueuse rappela à W.M.Conway selon certains dires, la Place de la Concorde à Paris, selon d'autres le majestueux glacier d'Aletsch en Suisse, ce qui lui fit baptiser le lieu « Concordia ». L'été, la glace est à nu, les moraines apparaissent, les lacs se forment. En rapport avec le Baltoro Kangri appelé aussi "le trône doré" à son chevet, Concordia est aussi appelé "la salle du trône du dieu des montagnes".



Col de Muztagh -5422m- :

Retrouvez les récits des explorateurs à propose du col de Muztagh [ici](#).



Col de Muztagh Est -5422m- :

Après Chongo, Askole, dernier et pauvre village avant les glaciers, puis Korophon, Bardumal, Paiju, Liliwa, on arrive enfin à Urdokas face aux tours de Trango. Urdokas (qui signifie « le bloc fendu ») était la dernière halte sur le glacier de Baltoro avant la traversée du col de Muztagh à 5422m. Celui-ci était très fréquemment utilisé autrefois pour relier Skardu et Yarkand : une vingtaine de maisons en ruine sur le glacier de Muztagh ont été découvertes en 1903. La décrue rapide des glaciers sur ses deux versants a bouleversé leur topographie et a compliqué le transport des marchandises, qui dut être interrompu au milieu du siècle dernier : ils étaient trop crevassés à l'époque pour y faire passer des bêtes de somme, le col fut donc abandonné.

Au cours de l'étonnant périple des frères Schlagintweit, Adolf gagna Concordia et fut le premier à découvrir le col de Muztagh en 1855.



Col de Muztagh Ouest -5370m- :

[A compléter]

Col de Sarpo Laggo -5685m- :

Découvert par E. Shipton et l'italien Desio en 1937, ils avaient estimé que ce col était le meilleur moyen de franchir la ligne de partage des eaux du Karakoram (Karakorum) pour accéder au Skasgam. Ils avaient raison et réussirent à convaincre les porteurs de passer le col encore inexploré et redescendre vers la lointaine vallée de Skasgam sans encombre.



Col de Gondokoro -5585m-:



Col découvert par Ali Mohammed en 1982, habitant de Hushe qui, engagé comme porteur pour l'ascension du Chogolisa fut surpris de découvrir le sommet du fantastique Laïla Peak aux abords du glacier Vigne, sommet familier des habitants de son village Hushe, sur l'autre vallée. Il décida et réussira à rentrer chez lui dans cette direction en empruntant un col inconnu, s'épargnant le long, difficile et périlleux détour par le Baltoro, Askole et Skardu.



Angel -6855m- :



Les explorateurs tels que W.M.Conway ne manquaient pas de poésie pour désigner les montagnes du Baltoro qui, il est vrai, appellent à la rêverie. L'angel (6855m), blanc tout de blanc vêtu vole au pied de l'impressionnant K2 pour venir le piquer au ventre. Le Chogolisa, sa promise (dénommée « Bride peak », la mariée) attends patiemment que le k2 lui tombe dans les bras pour ensuite probablement monter les marches du Skyang Kangri, centre du monde. Sommet secondaire et niché au pied de l'irrésistible K2, l'Angel reste vierge.



Amin Brakk -5850m- :



L'Amin Brakk, dans la vallée de Namla, est un des Bigs Walls les plus complexes de notre planète, plus dure il paraît que les Trango's Tower. En mai 1996, le mur à été tenté pour la première fois par les très expérimentés basques espagnols (Jon Lazkano, Adolfo Madinabeitia et Jose Carlos), abandonnant après 15 jours d'efforts à cause des températures froides et du manque de nourriture. Ils avaient estimés à trois à quatre jours de beau temps nécessaires pour atteindre le sommet. En 1996, les espagnoles Jon, Adolfo Madinabeitia et Jose Lazkano ont fait une tentative sur le pilier vierge de l'Amin Brakk de 1200m de haut. Après 15 jours sur le Wall, ils ont été obligés de redescendre à cause du froid et du manque de nourriture. Ils ont estimé à trois à quatre jours supplémentaires le temps nécessaire pour atteindre le sommet. Les espagnoles Masip, Miguel Puigdomenech et Silvia Vidal sont enfin montés sur cette tour vierge en 1999. A noter, le russe Valery Rozov y a grimpé puis sauté du sommet en « base jump » (juillet 2004).



Baltoro Kangri group -7270/7312m- :



C'est le « trône d'or » mystérieux nommé par W.M.Conway, prosaïquement rebaptisé « Baltoro kangri ». W.M.Conway n'atteignit qu'une épaule secondaire de l'arête Sud-Ouest avec CG. Bruce et M. Zurbriggen. Les résultats escomptés de l'expédition de 1892 qu'il conduisit furent maigres, mais les noms magiques de la carte de reconnaissance qu'il dressa de la région du Baltoro ont fait rêver plus d'un émule. Les 5 sommets du Baltoro Kangri apparaissent amples et majestueux, depuis le glacier des Abruzzes. Tous les sommets du Baltoro Kangri, y compris le dôme le plus élevé, furent gravis par les Japonais Y.Toyama et G. Sueki en 1976.



Baltoro Kangri I (Golden Throne) -7275m- :

Première du sommet en 1963 par une expédition Japonaise. Le Baltori Kangri I a été descendu à skis en 1980.

Baltoro Kangri II -7270m- :

L'expédition dirigée par Dyrenfurth a atteint ce sommet en 1934, sommet également gravi par les Japonais Y.Toyama et G.Sueki en 1976.

Baltoro Kangri III -7300m- :

Gravis par les Japonais Y.Toyama et G.Sueki en 1976.

Baltoro Kangri IV -7250m- :

Première par une expédition Japonaise en 1963.

Baltoro Kangri V -7260m- :

Le cinquième sommet des Baltoro fut gravi en 1934 du col Conway par l'arête Nord-Est, expédition Suisse (P.Ghiglione et A.Roch), également gravi par les Japonais Y.Toyama et G.Sueki en 1976.

Biarchedi I -6781m- :



Première de ce sommet en 1984 par une équipe espagnole.



Biarchedi II (Serac Peak) -6710m- :



Première de ce sommet par une expédition américano-pakistanaise en 1960.



Broad Peak group –8047/7538m- :



Vu de Concordia, il est large, massif et puissant. A la vue de cette montagne, Martin Conway, le premier en 1892 à fouler les glaces de Concordia, se rappela du Breithorn de Zermatt (qui signifie en allemand « large sommet ») et baptisa cette montagne de la même signification en Anglais «Broad Peak ». La traduction néo-baltie, Palchan Kangri n'est pas utilisée et les autochtones utilisent eux-mêmes le nom de Broad Peak. Le Broad Peak est le 12ème de la liste des plus de 8000. Il paraît que c'est un 8000 facile pour collectionneur de sommets, pourtant son histoire démontre le contraire. Trois de ses sommets dépassent 8000m, deux ont été gravis. La voies normale a été gravie par 4 grimpeurs dans les années 50, une ascension allemande remarquable qui préfigurait l'escalade moderne en style alpin.



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang) -8047m-, face Nord-Ouest :



H.Buhl réussit la première ascension sans drame du Broad Peak ainsi que ses compagnons M.Schmuck, F.Wintersteller et K.Diemberger. C'était en 1957, son deuxième 8000, quatre ans après le Nanga Parbat. L'arête Ouest qu'ils suivirent conduit à un plateau sous l'arête sommitale. Ils n'établirent que trois camps, le dernier à 6900m. Leur ascension préfigure, vingt ans plus tôt, celle de P.Habeler et R.Messner au Gasherbrum I et au Hidden Peak en style purement alpin.



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang) -8047m-, arête Nord-Ouest :



L'arête Nord-Ouest, qu'ont réussie en 1984 les Polonais J.Kukuczka et V.Kurtyka est un long parcours de plusieurs kilomètres difficile en altitude : en 4 jours ils ont rejoint le sommet Nord, 7700m, traversé le sommet central, 8016m avant de retrouver la voie normale du versant Ouest (que V.Kurtyka avait gravie quelques jours plutôt), et d'atteindre le sommet principal.



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang) -8047m-, face Nord :



Sur ce versant, l'Italien R.Casarotto réussit seul en 1983 le pilier Nord du sommet Nord (7700m). Il devait disparaître en 1986 au retour d'une tentative solitaire à l'arête Sud-Ouest du K2. Il était le plus déterminé de sa génération, et il avait découvert seul quelques-uns des plus beaux itinéraires que l'on puisse rêver : au Fitzroy (Terre de feu en Argentine), au Huascaran (Cordillère Blanche au Pérou), au Mc Kinley (Alaska-USA) et ce pilier.



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang) -8047m-, face Est :

L'immense rempart que forme le versant chinois du Broad Peak n'a encore jamais été escaladé, elle fait partie des nouveaux objectifs des grimpeurs. La voie classique, ouverte par les Autrichiens en 1957, suit les pentes neigeuses, puis la pente sommitale devient plane une fois le pré sommet atteint mais interminable car elle court à plus de 8000 m d'altitude. Nombre d'alpinistes s'arrêtent aujourd'hui au pré sommet pour éviter cette dernière étape, ce qui fait du véritable sommet du Broad Peak, le 8000 le moins foulé de la terre, un comble pour cette montagne pourtant très fréquentée ! ! !



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang), sommet Ouest -8035m- :



[à compléter]



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang), sommet Nord -8006m-



Ce sommet est vierge.



Broad Peak (Palchan Kangri/Zhongyang), sommet Far Nord -7538m-



[à compléter]



Changtok -7045m- :

Ce sommet fait partie du groupe de Chantok, entièrement en zone chinoise, comme son voisin “The Crown peak” (7265m.). Première de ce sommet en 1994 par une expédition japonaise.



Chiring Peak (Karpo Go)-7090m- :

[à compléter]

Chongtar group -7192/7302m- :

Le groupe du Chongtar fait face à l'Ouest aux Changtok, à l'Est au K2. Se trouvant en Chine, peu d'autorisations ont été délivrées pour son ascension.



Chongtar Kangri I (sommet Nord/Zhonghyang I)-7330m (7228m)- :

Sommet vaincu par une expédition australo-néo-zélandaise en 1958.

Chongtar Kangri I (sommet Sud) -7230m- :

Sommet vierge.

Chongtar Kangri II (sommet Nord-Est) -7263m- :

Sommet vierge.

Chongtar Kangri II (sommet Sud) -7302m- :

Sommet vierge.

Crown Peak (Huangguari/Huang Guan Shan) -7265m- :



Ce sommet, à l'écart de la chaîne au Nord domine la vallée de la Shaksgam et fait partie du Karakoram chinois. Après une tentative Japonaise tragique en 1992 (Y. Fuyamata mort à 37 ans dans une avalanche), ce sommet fut vaincu en 1993 par une expédition Japonaise.



Crystal Peak -6252m- :



Bien des sommets secondaires situés autour des géants qui attirent comme des aimants les grimpeurs du monde entier, ces sommets restent vierges, c'est le cas de cette superbe tour.



Gasherbrum group -7321/8068m-:



Au Sud du Broad Peak, les Gasherbrum qui signifie en balti " les belles montagnes " en langage Balti sont au nombre de six, rassemblés autour du glacier qui porte leur nom, et qu'ils enserrant étroitement forment le Sanctuaire des Gasherbrums. Deux dépassent 8000m et les autres font plus de 7000. De Concordia, le quatrième est le plus impressionnant de ceux qui sont visibles. Il est aussi le plus dur de tous.



Gasherbrum I (Hidden peak/K5) -8068m-, face Sud-Ouest :



Le Gasherbrum I est le plus élevé des six, et le 11ème de la liste des plus de 8000m. On ne le découvre que du glacier du duc des Abruzzes ou de très loin, d'Urdokas, caché par l'énorme masse du Gasherbrum IV : il n'est pas vraiment le sommet caché de W.M.Conway.
H. de Ségogne et l'expédition française de 1936 ont tenté une des arêtes qui soutiennent l'immense plateau d'Urdok pour s'arrêter à 7100m. A.Kauffman et P.Schoening font la première ascension en 1958 à partir d'un camp 5 à 7300m : l'arête Sud-Ouest des Américains avait été reconnue par H.Ertl et A.Roch en 1934. Les Polonais J.Kukuczka et V.Kurtyka ont sorti cette face Sud-Ouest en 1983 avec 3 bivouacs seulement.



Gasherbrum I (Hidden peak/K5) -8068m-, face Nord-Ouest :



La deuxième ascension du Gasherbrum I en 1975 a marqué un tournant de l'himalayisme : P.Habeler et R.Messner ont gravi la face Nord-Ouest en deux jours comme ils l'auraient fait dans les Alpes, en pur style alpin et sans oxygène, ce qui constituait à l'époque une révolution. Leur ascension (comparable à celles de la face Nord du Cervin mais 3000 mètres plus haut !) constitue encore de nos jours un exemple de rapidité. Ils avaient l'habitude de gravir vite et peu chargés. Au sommet de leur forme (Messner et Habeler étaient capable de parcourir 1000 mètres de dénivelé en 35 minutes), ils gravirent toute la partie inférieure de la face sans s'encorder. Après un bivouac sous leur minuscule tente, ils arrivèrent rapidement au sommet à 6h du matin avant de rassembler leur énergie pour redescendre et retrouver le camp de base 5 jours après l'avoir quitté. Ce qui était inimaginable est aujourd'hui envisagé naturellement par les plus forts.



Gasherbrum II (K4) -8035m- :



Le Gasherbrum II est sans doute le 8000 le plus souvent tenté : comme le Sho Oyu au Népal, il passe pour l'un des 2 8000 les plus " faciles ". Première ascension par les arêtes Sud-Ouest et Est en 1956 : après un misérable bivouac à 7500m, au-dessus du camp III, les Autrichiens F.Moravec, S.Larch et H.Willenpart traversèrent sous la pyramide régulière du sommet et suivirent son arête Est. En 1982, le Suisse S. Saudan réalisa la première descente complète en ski d'un 8000 sur les pentes du GII. En 1984, Messner revient 2 fois sur le GII à 3 semaines d'intervalle, la deuxième fois pour réaliser l'exploit dont il se dit être le plus fier, la traversée Gasherbrum II et IV.

Les exploits et les drames ont été nombreux sur cette montagne. Parmi ceux-ci, notons qu'en 1995 eu lieu la première descente du Gasherbrum II par Albet en snowboard, par Hittenger en monoski. Ils ont tous les deux atteint le camp 3 à 7400m où ils ont passé la nuit. Le jour suivant, Albet continua la descente mais tomba dans la pente à environ 7000m et a été tué sur le coup. Hittenger quitta ses skis pour poursuivre sa descente en utilisant les cordes fixes. Gouvy et Périllat sont crédités respectivement des premiers skieurs à avoir descendus d'un 8000m sur cette montagne (Gouvy s'est tué en juin 1990 sur l'Aiguille Verte), il avait tenté l'Everest en 1989 et projetait d'y retourner en automne 1990, en se faisant parachuter au-dessus du sommet puis entamer la première descente en snowboard.



Gasherbrum III -7952m- :



Le Gasherbrum III a, lui, été gravi en 1975 par des femmes : Alison Onyszkiewicz et son mari, Wanda Rutkiewicz et K.Zdzitowiecki, tous Polonais.



Gasherbrum IV -7925m-, arête Nord-Est :



La face Ouest du Gasherbrum IV, haute de près de 3000 mètres, est la plus imposante et impressionnante de toutes les montagnes qui entourent l'amphithéâtre de Concordia. C'est une montagne fantastique mais délaissée et peu visitée car les 75 mètres qui la sépare du seuil mythique des 8000 mètres lui font du tort, d'autant qu'elle est très difficile à gravir. En 1995, la montagne n'avait été gravie qu'à 2 reprises alors que ses voisins (le Broad peak et le Gasherbrum I et II) plus d'une centaine de fois à eux trois. L'excellent marbre, dont la qualité n'est égalée que sur le fameux Spantik ou le Saser Kangri fait de cette montagne une superbe forteresse. Les Italiens W.Bonatti et C.Mauri en ont réussi la première ascension (mainte fois tentée) en 1958 par l'arête Nord-Est, difficile et dangereuse. En 1996, tentative coréenne (leader Lee Gye-Nam) sur la face Est vierge du Gasherbrum 4 (7924m). La même année, le japonais Yasushi Yamanoi a atteint 7000m sur cette face avant de rebrousser chemin dans le mauvais temps.



Gasherbrum IV -7925m-, face Ouest (Shining Wall) :



Le « Shining Wall » est appelé comme tel car un peu comme le Golden Pilar, cette face tournée plein Ouest capte la lumière rougeoyante de l'aube. Cette face Ouest du Gasherbrum IV est stupéfiante. Grimper sur le « Shining Wall » est une prouesse hors du commun, cette voie est considérée comme l'un des grands défis himalayens des années 80. Elle n'a été gravie de justesse qu'en 1985 par W.Kurtyka et R.Schauer : très fatigués, dans le mauvais temps, ils arrivèrent au sommet et atteints d'hallucinations (Schauer raconte qu'il « se prenait pour un corbeau planant au ras de la paroi en observant son propre corps ratatiné »), ils commencèrent à redescendre l'arête Nord, qui n'avait pas encore été parcourue pendant 3 jours. L'ascension de cette face en terrain mixte très difficile, probablement la plus remarquable du Karakoram compte parmi les plus grands exploits de l'alpinisme moderne. Cette ascension ne peut être abordée qu'avec un engagement total et par des grimpeurs hors pair.



Gasherbrum V, sommet Est -7100m- :



Le Gasherbrum V est multiple, seul le sommet oriental (7100m) a été gravi par les Japonais K.Mukaide, M.Sakaguchi et T.Sato en 1978. Le sommet central était vierge à la dernière révision de ce site.



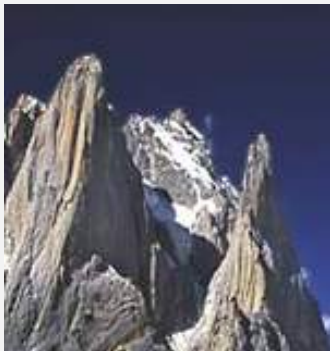
Gasherbrum VI (Chochordin Peak) -7003m-



A la dernière révision de ce site, ce sommet était vierge.



Haina Brakk (Hainablak) group :



En 1929, Ardito Desio avait baptisé ce groupe de montagne Hainablak mais il s'appelait en réalité " Haina Brakk " ce qui alimenta une polémique sur sa situation. En accord avec l'Institut d'Asie centrale, M. Husseinabadi, rapporta le nom Haina Brakk d'origine Balti à ce groupe de montagnes (phonétiquement "aa-ee-na brok") qui signifie " la montagne glacée " ou bien " la roche très lisse " en terminologie Balti).

Le groupe des Haina Brakk se compose de 3 pointes : Pointes Est appelée East Tower, la tour centrale appelée "Shipton Spire" et la point Ouest appelée la "Cat's ear Spire".

En 1996, Oskar Nadasdi (un grand spécialiste allemand du Big Wall), Gabor Berecz et Thomas Tivader, ont également visité ce secteur. Selon un rapport d'un officier de liaison au camp de base des tours de Trango qui avait parlé avec les grimpeurs pendant qu'ils reliaient leurs camp, le trio avait passé trois semaines dans sur le granit splendide du Big wall (21 longueurs, difficultés évaluées 5,10 et A4 maximum) mais n'avait pas atteint le sommet. Cette tour semble être le vrai Hainablak.



Haina Brakk (Hainablak), central tower (Shipton Spires) -5852m- :



La superbe tour de Shiton fut remarquée par l'explorateur ArdiTo Desio avait nommé Hainablak la Tour de Shipton en 1937 mais il s'agissait certainement l'aiguille à l'Ouest d'Uli Biaho qui cache la tour de Shipton proprement dite. Isolée et brute, c'est un l'un des superbes défis dans cette région qui n'en manque pas.

Cette tour de 5852m située au-dessus du glacier de Trango au Nord-Ouest d'Uli Biaho est très impressionnante.

La première tentative sur la tour a été faite en 1992 par les Américains Marc Bebie (américaine décédée depuis), mandrin Boyd, Greg Collum et Andy Selters. Ils ont placés des cordes fixes sur la face Sud (5,10 et A4) pour atteindre la section supérieure de l'arête Sud Est à moins de 250m du sommet avant que le mauvais temps les empêchent d'atteindre le sommet. En 1996 un grimpeur japonais solitaire, Ryuchi Taniguchi, a voulu répéter l'itinéraire américain mais a été emporté par une chute de pierre (son sac à dos serait toujours fixé sur le Wall). La première ascension de ce sommet fut très controversée en 1996. Après son échec de 1992, Greg Collum revint sur la tour, accompagné de Charles Boyd et de son fils Greg Foweraker. Vingt jours ont été nécessaires pour accomplir l'itinéraire de 1200m de haut (face Sud-Est). Il y avait un total de 36 longueurs (cotation jusqu'à 5,11 et A4) sur le granit d'une qualité semblable au El Capitan dans le Yosemite. L'équipe a utilisé 600m de corde fixe entre 4500m et 5100m d'altitude et a finalement atteint le sommet le 28 juillet à 6pm. L'itinéraire qui suivait le côté

gauche et centrale de la face fut ardue mais pas particulièrement dangereuse, bien qu'une avalanche ait par deux fois balayé leur itinéraire inférieur. L'itinéraire de 1350m a été baptisé " Faucon de Baltese " (cotation américaine des difficultés globales a VII). Cependant, on a appris plus tard que l'équipe s'était arrêtée à 10m sous une ligne de neige humide menant au sommet puis ont finalement rebroussés chemin très près du sommet. Finalement, on a considéré que le sommet du Shipton Spire était toujours vierge jusqu'à ce que le 6 août 1996, Marc Synnott (27 ans) et Jared Ogden (25 ans) atteignent la position précédente de l'ascension américaine. Il ont confirmé que la position en question était situé à 10m du sommet. Il ont marché sur le névé vers le sommet jusqu'au sommet sans difficultés. En grands seigneurs, ils ont dit que le nouveau terrain couvert était si insignifiant que Boyd, Foweraker pouvaient être crédités de la première ascension de la tour de Shipton. Collum a par la suite baptisé l'aiguille spectaculaire " Shipton Spire " en hommage à l'homme qui a fait la première exploration détaillée de la région et éditée la première photo de la tour dans le célèbre récit d'aventure " Blank on the Map ". La tour a reçu sa seconde tentative en 1997, en même temps qu'une deuxième équipe montait une tour adjacente et également spectaculaire de granit.

En 2001, la tour de Shipton fut choisie par l'italien Bole pour tester les limites physiques de l'escalade libre technique en très haute altitude. Il essaya de grimper avec une étique irréprochable, n'utilisant aucunes techniques d'ascension artificielle, à main nue ! Il avança de 100m de dénivelé chaque jour. En grand prince, il fut moins intéressé par le sommet que par la manière d'y accéder, n'emportant toutefois que quelques broches à glace qui lui aurait seulement permis de progresser sur le névé supérieur et d'atteindre le sommet. Cependant, un orage juste sous le sommet le contraind de renoncer, après avoir grimpé la majorité de l'itinéraire avec des passages de cotation en 8A (probablement déjà parcouru à cette altitude sur l'itinéraire "Cowboy direct" de la tour de Trango en 1996), la quantité de passages difficiles effectués par Bole à une telle altitude reste cependant incomparable sur un itinéraire désormais mythique qu'il dénomma "Women and Chalk" (femmes et craie), soulignant, avec un certain humour que les femmes et la craie (ou magnésie) sont les éléments essentiels de la vie des grimpeurs : il ont toujours de la craie sur les mains et une femme dans leur cœur ! Mais il n'y a pas que les hommes qui ont de la craie sur les mains : Première ascension féminine en 1998 par Steph Davis's et par une équipe essentiellement féminine en 2001 (Cecilia Buil, Nan Darkis and Liz Scully) par la voie Inshallah.



Hardinge (Sia Chhish) -7024m- :

Ce sommet fut gravit la première fois en 1983 par une expédition italienne(G. Mallucci).



K2 (Chogori/Goldwin Austen/Dapsang/Qogir Feng) -8611m- :



Depuis le camp de base du Broad Peak sur le glacier Godwin Austen, TG. Montgomerie depuis le Cachemire aperçut clairement en 1856, très loin vers le Nord et légèrement bleutés, les plus hauts sommets du Karakoram. Il nota la direction et les angles de visée des deux plus importants, qu'il appela provisoirement K1 et K2 (K pour Karakoram) : le K1 paraissait le plus élevé. Leur position fut vérifiées du plateau de Deosaï les années suivantes et en 1859, leur altitude fut connue : le K2 dominait largement le K1, plus proche et identifié par la suite au Masherbrum. Mais si les gens d'Askole connaissaient son existence (il est bien visible en effet de Pajju ou du col de Muztagh qu'ils fréquentaient), il fut impossible de retrouver quel nom ils donnaient à ce sommet dont on venait de découvrir qu'il était après l'Everest le plus haut sur terre. Le K2 (Chogori pour les Baltis) est la « star » du Karakoram, considéré comme la reine des montagnes, la plus belle de toutes ; peu de montagnes au monde possèdent une telle perfection de forme et une telle élégance.

Son sommet, le plus élevé du Baltoro, le plus isolé aussi est le plus impressionnant. Sept itinéraires ont été tracés au K2 : l'arête Nord et l'arête Sud-Ouest sont sans doute aujourd'hui les voies plus difficiles de toutes les montagnes du monde entier, c'est la montagne la plus dure à gravir, même par la voies normale, l'arête Sud-Est. Le taux de réussite par la voies normale est plus faible que sur l'Everest, il n'est pas rare qu'aucune ascension ne réussisse durant toute une saison, en dépit de l'aide que constituent les cordes fixes laissées sur tout le parcours par les nombreuses expéditions qui se succèdent. Depuis le début des ascensions, le K2 garde sa funeste réputation, avec pour exemple l'année noire de 1986 où périrent 14 grimpeurs originaires de 7 pays différents sur ses pentes. Beaucoup de grimpeurs se tuent sur ses pentes où, on le sait maintenant, par mauvais temps, une retraite depuis l'éperon des Abruzzes est fort problématique. Le stupéfiant K2 continue néanmoins à attirer de nombreux grimpeurs. Certaines années, on y voit jusqu'à cent tentes, on se croirait à Chamonix plutôt qu'en Himalaya. En dépit d'un grand effort de nettoyage, le camp de base est gravement pollué et les parois du K2 sont enguirlandées de vieilles cordes et endommagent le cadre vierge et exceptionnel de ce site unique au monde.

L'altitude du K2 officielle de 8611m fut souvent contestée : en 1976, une expédition pakistanaise recalcula son altitude à 8760m. Un autre en 1986, américaine cette fois-ci, recalcula son altitude avec l'aide d'un satellite à 8858m, c'est-à-dire plus que l'Everest ! En 1987, une expédition italienne recalcula et arriva à une altitude de 8616m (+ ou - 7 mètres), c'est à dire avec une faible différence avec le premier calcul effectué 150 ans plus tôt. Cela prouve que même le calcul de l'altitude du deuxième sommet du monde peut faire l'objet d'énormes erreurs. Ainsi le nombre de sommets de premier ordre peuvent avoir une altitude fausse et attendent encore la vérification de leur altitude ; Les géographes peuvent donc encore faire des découvertes dans la région.



K2 (Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng) -8611m-, arête Sud-Est (arête des Abruzzes) :



C'est par celle-ci qu'en 1954 A.Compagnoni et L.Lacedelli ont gravi le K2 :après deux mois de siège, l'expédition italienne d'A.Desio y avait placé 9 camps, le dernier à 8060m, d'où ils partirent vers le sommet. Elle avait été tentée dès 1902 par A.Crowley et O.Eckenstein, puis parcourue jusqu'à 6700m en 1909 par le duc des Abruzzes dont elle porte désormais le nom. Plus tard, 3 expéditions américaines tentèrent le sommet en vain (1938, 1939 et 1953). La dernière expédition américaine (expédition à but scientifique (effets de la haute altitude sur le corps humain) du docteur Charles Houston accompagné du colonel M. Ataullah, vice-président du " Karakoram Club of Pakistan ") en 1953 arriva à bout du passage difficile à 8400 mètres d'altitude et abandonnèrent (F. Wiessner et P. Dawa Lama). En 1954, 2 grimpeurs italiens arrivèrent au sommet (A. Compagnoni et L. Lacedelli) grâce aux efforts de W. Bonatti et du porteur Hunza Mahdi. Elle est devenue depuis la voie normale.



K2 (Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng) -8611m-, arête Sud-Ouest (Magic line):



Une impressionnante expédition française conduite par B. Mellet s'y épuisa tout un été en 1979 avant d'abandonner à une centaine de mètres du sommet : D.Monaci et T.Leroy ont posé les dernières cordes fixes à 8300m; T.Leroy à persister seul puis à renoncé deux cents mètres plus haut devant les difficultés et dans une violente tempête. La voie fut repensée par Messner puis parcourue finalement sept ans plus tard par les célèbres Polonais Kukuczka et Pietrowsky en 1986, cette voies sera baptisée "Magic line".



K2 (Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng) -8611m-, arête Ouest :



L'arête Ouest du K2 fut gravie en 1981 par le Japonais E.Ohtani qui était accompagné de Nazir Sabir, de Hunza.



K2 (Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng) -8611m- face Nord :



Le versant Nord du K2 qui domine les vallées désertiques du Sing Kiang conserve une aura de mystère. Le premier explorateur à admirer cette stupéfiante face Nord fut Francis Youngusband en 1887, suivi cinquante ans plus tard par Eric Shipton. Dans son livre « Blank on the Map », il écrivit : « j'avais une vue parfaite du grand amphithéâtre qui m'entourait. Les altières falaises et arêtes du K2 s'élevaient du glacier jusqu'au sommet de la montagne, 12 milles pieds plus haut. Muet de stupéfaction, j'ai longtemps regardé ce spectacle, observant avec une fascination mêlée d'effroi les lambeaux de brume s'attarder sur des cirques incroyablement lointains... Aucun autre paysage de montagne ne m'a fait une telle impression ».

Cette face était considérée comme le dernier grand problème de l'alpinisme dans les années 80 (avec la face Sud du Lhotse au Népal) avant que la conquête de l'arête Nord du K2 revienne à l'association alpine du Japon comme bien d'autres conquêtes de l'alpinisme récent. En 1982, N. Sakashita, H. Yoshino et Y. Yanagisawa atteignirent le sommet les premier par cette voie, non encordés et sans oxygène. Le troisième homme se tua dans la descente. L'ascension fut répétée par P. Béguin et C. Profit en 1989, ascension exemplaire d'efficacité dans le plus pur style alpin, fruit d'une entente parfaite entre les 2 célèbres grimpeurs.



K2 (Chogori/Godwin Austen/Dapsang/Qogir Feng) -8611m-, face Est :



Le K2 entre dans l'histoire de l'alpinisme en 1902. En juin de cette année-là, une petite expédition internationale composée des anglais O. Eckenstein, G Knowles et AE Crowley, des Autrichiens H. Pfannl et V Wessely et du Suisse Jacot-Guillarmot, remonta le Baltoro avec plus de 100 porteurs baltis et s'attaqua au K2 avec un bel optimisme. Mais le mauvais temps les bloqua plusieurs jours et Pfannl ayant contracté une bronchite, il fallut redescendre. Cette première tentative d'ascension fut la seule qui eut lieu sur le versant Est.



Lobsang Spires -6225m- :

La première ascension du spectaculaire Lobsang Spire a été faite sur le pilier Sud de 600m en 1983 par Greg Child, Doug Scott et le regretté Peter Thexton. Cet itinéraire a été effectué en style alpin à l'aide de portaledges.

En 1996, une équipe internationale dans laquelle comportait James Howel, Mario Kupiainen, Christer Jansson, Ethan, Micah Jessop et Dave Martin a tenté un nouvel itinéraire sur la face Sud de ce monolithe de granit de 5707m situé au nord du Baltoro (cotation de sept longueurs en E2 britannique, 5c et A2/3 puis A4+ sur du mauvais rocher), atteignant l'altitude de 5500m avant de se rendre compte que l'itinéraire allait prendre beaucoup plus longtemps de temps que prévu : Ils ne portaient pas assez de nourriture et de carburant pour finir l'ascension, ils ont alors choisi de redescendre.



Mandu Peak -7127m- :



[à compléter]

Mango Cusor -6290 m- :



Le Mango Cusor est le sommet finissant la chaîne du Masherbrum Muztagh sur la rive droite du glacier du Baltoro. Ce sommet à la silhouette pointue et élégante domine Askole. Première du sommet en 1980 par une expédition Japonaise.



Marble Peak -6238m-:



H. Godwin Austen explora et cartographia en 1861 les glaciers alors inconnus de la vallée du Braldo. Il tenta de traverser le col de Muztagh et, le premier, remonta le Baltoro jusqu'à Urdokas d'où il observa de près le K2 : le glacier qui conduit à son pied porte désormais son nom. A l'extrémité du long corridor du Baltoro, ce sommet de marbre annonce Concordia. Notons que la face Nord-Est du Marble Peak reste inviolée.



Masherbrum group -7821/7163m- :



Le Masherbrum est l'une des plus élégantes montagnes du monde. Son sommet est double et, de loin, il ressemble à un de ces vieux fusils d'autrefois qu'on chargeait par la gueule appelé "Mashadar" d'où son nom. Il avait même paru aux géographes plus élevé que le K2 : après calcul, on se rendit compte en fait qu'il était tout simplement plus proche du lieu de mesure. Les deux glaciers qui conduisent au pied du versant Nord et rejoignent le Baltoro au-dessus d'Urdokas tiraient leur nom d'un arbuste qui y poussait, le Mundung : c'était le dernier endroit où l'on trouvait du bois avant de traverser la chaîne par le col de Muztagh pour se rendre au Sink Yang. Le gris clair de sa roche lui donna aussi le nom de "montagne de lumière".

A noter que outre son sommet principale, 3 de ses sommets dépassent allègrement 7000 mètres : Peak Ouest (7725m), Peak Sud-Ouest (7821m) et le Peak est (7163m).



Masherbrum (K1) -7821m-, face Sud-Est (voie normale) :



La première ascension du Masherbrum remonte à 1960, par les Américains G.Bell et W.Unsoeld, par la face Sud-Est. 3ème et 4ème ascension du sommet par cette face (G.Bell et W.Unsoeld). Le sommet difficile par cette voie n'a été répété qu'à de rares occasions (seulement 20 grimpeurs ont atteint le sommet du Masherbrum jusqu'à maintenant, quelque soit l'itinéraire). L'équipe américaine de quatre hommes de Peter Cole, Gary Kuehn, Erik Olsen et Scott ont tenté l'itinéraire normale de l'arête du Sud-Est dangereuse. En dépit du danger considérable d'avalanche provoqué par une tempête de neige de neuf jours qui a déposé trois mètres environ de neige sur la montagne, les Américains sont parvenus à atteindre un point élevé de 6050m où ils ont établi le camp 3. Le 20 juin ils construisirent le camp 2 au-dessous d'un sérac, qui les a apparemment protégés de deux avalanches. Ils ont évacué la montagne au bout du 27ème jour d'acharnement. À leur retour, ils ont été consternés qu'on leur impose une amende environnementale de 500 USD.

Une expédition organisée par l'armée du Pakistan, en apparence sur un exercice de formation pour une expédition prévue sur l'Everest en 1997, a également projeté de tenter le Masherbrum. Il semble, cependant, qu'une fois confrontés aux difficultés, ils se sont tournés vers la montagne de 6200m, incorrectement désignée Masherbrum II. Cette montagne située à 12 kilomètres au Sud-Est du sommet principal n'est pas reliée par ce dernier. Dix grimpeurs pakistanais en ont réussi l'ascension.



Masherbrum (K1) -7821m-, face Nord :



L'itinéraire glaciaire, long et compliqué à partir de Khapalu et de Hushe sur le versant Sud avait été tenté trois fois depuis 1935. En 1980, les français Christine de Colombel et D.Belden ont dû renoncer dans la chaleur, la neige croulante par le soleil brûlant et par la suite les avalanches et le mauvais temps; ils étaient les premiers à vouloir le gravir à nouveau mais dans un autre style : à deux, sans aide au-dessus du camp de base. Ils furent bien près de réussir.



Masherbrum (K1) -7821m-, face Nord-Est :



Le Masherbrum est vu ici depuis le glacier de Baltoro. Ce versant impressionnant et magnifique a été gravi en 1985, d'abord par les Japonais (S.Kashu et ses compagnons), puis une journée plus tard par les Autrichiens M.Larcher, A.Orgler et R.Renzler : les itinéraires parcourus, tous les deux difficiles et dangereux, sont en partie différents. Comme la tactique utilisée : plus méthodique et pesante pour les premiers, plus légère et engagée pour les seconds. En 1981 les grimpeurs polonais Heinrich, Maltynski et Nowacki ont suivi l'itinéraire normal du Masherbrum puis ont grimpé le sommet Nord-Est difficile. Deux des grimpeurs sont morts à la descente.



Masherbrum (K1), sommet Est -7163m- :



[à compléter]



Masherbrum (K1), sommet Ouest -7725m- :

[à compléter]

Masherbrum (K1), sommet Sud Ouest -7806m- :

[à compléter]

Masherbrum II -7821m- :

Le vrai Masherbrum II (le sommet Sud-Ouest du Masherbrum-7806m) a été grimpé seulement une fois.

Mitre peak -6017m- :



Ce sommet est un modèle du style de sommet que l'on rencontre dans la région, isolé, élégant et aérien. Malgré la domination de ses voisins, ce sommet domine et surveille élégamment l'amphithéâtre de Concordia du haut de ses petits 6017m d'altitude. Première du sommet par le français Y. Ghirardini en solo et en style alpin (1980).



Muztagh Tower -7273m- :



Cette tour trapézoïdale superbement isolée forme une demi-lune à son sommet. V.Sella, en 1909, avait pris une photo de ce qui était resté le symbole de l'inaccessibilité la plus absolue jusqu'en 1956. Le camp de base au bord du glacier de Muztagh est un emplacement idyllique qui était employé pour un camp de nuit par des commerçants apportant des marchandises du Sinkiang (Chine) à ce qui était alors l'Inde britannique à travers le passage légendaire de Muztagh. Cette tour fut gravie à quelques jours d'intervalle par J. Brown, I. McNaught-Davis, JM. Hartog et T. Patey et A. Contamine, P. Keller et les français G. Magnone et R. Paragot. Le brun et le McNaught-Davis ont atteint le sommet inférieur (7230m) tandis que Hartog et Patey parvenaient à lutter le long de l'arête de 300m jusqu'au sommet le plus élevé (sommet Est). Les cordées ont dû faire les bivouacs improvisés à la descente. Une semaine plus tard, quatre membres d'une équipe française menée par Guido Magnone a atteint le sommet par l'arête du Sud-Est très difficile. Les Français avaient suivi l'arête Sud-Est très difficile et les Anglais, l'arête Nord-Ouest. Cette montagne reste encore un symbole de l'inaccessibilité, l'une des plus difficiles montagnes du monde. La spectaculaire tour de Muztagh de 7273m, est toujours très rarement visitée.



Paiju Peak (Payu Peak) -6600m- :



Pour Fausco Maraini, l'illustre membre de l'expédition italienne de 1958 sur le Gasherbrum IV, pensait que le Payu est l'une des plus belles montagnes du monde avec le Cervin, le Sinolchu, L'Alpamayo et le Fuji Yama. Il oubliait certainement le Machapuchare, l'Ama Dablam, le Shivling ou autres joyaux du Garwal. Quoiqu'il en soit, Fausco Maraini avait sûrement raison. En 1981, les italiens Calcagno, Pellizzaro, et Vidoni ouvrirent, sur la paroi Sud, une voie fantastique.



Savoïa group -7192/7302m- :

Savoïa I -7156m- :

Ce sommet est vierge à la date de révision de ce site.

Savoïa II -7096m- :

[à compléter]

Savoïa III –7089m- :

[à compléter]

Sepu Kangri (White Snow God) -6995m- :

Ce sommet qui fait partie du massif de Nyenchen Tanglha se trouve en Chine. Ce sommet est à coté du fascinant Seamo Uylmitok ou « The Turquoise Flower » -6650m-, vaincu par Graham Little en 1998. Le Sepu Kangri fut l'objet de 2 tentatives infructueuses en 1997 et 1998 par le célèbre et insatiable Chris Bonington. En 1998, Saunder et Scott Smith furent 150 mètres sous le sommet et furent obligés de se replier. A l'heure actuel, le sommet du Sepu Kangri a été vaincu qu'une seule fois en 2002 par C. Buhler (48 ans) et M. Newcomb (35 ans), tous deux Américains.



Shiring Peak -7090m (6559m)- :

Ce sommet a été gravi en 1979 par une expédition indienne.



Sia Kangri group -7422m-, face Ouest :

Les buissons de roses sauvages (sia) du Haut Nubra ont donné leur nom au glacier Siachen, à un col et à ce sommet délicatement glacé. Le Sia Kangri est le sommet de la rose. Le Sia Kangri, voisin du Gasherbrum IV (ou Hidden Peak – 8068m.) au Nord et du Baltoro Kangri (7800m.) au Sud, se trouve à l'extrême Est du Baltoro, aux abords de la zone de guerre du Siachen. Il est sur le point logique de séparation des frontières de l'Inde, du Pakistan et de la Chine.



Sia Kangri I (Queen Mary peak) -7422m- :

Son large sommet est glaciaire, il fut gravi en 1934 par une forte expédition internationale dirigée par G.O. Dyrenfurth, à laquelle participe notamment André Roch. L'équipe, après avoir tenté le Hidden Peak ramène deux belles réussites sur le Sia Kangri I (Queen Mary Peak) -7422m-, et le Baltoro Kangri (Golden Throne) -7260m-. Notons enfin que cette zone frontalière reste dangereuse : en 1986, les américains d'une expédition indo-américaine firent demi-tours sous le sommet sous les feus d'une attaque des forces pakistanaïses, laissant les Indiens aller au sommet.



Sia Kangri II -7093m- :

Ce somment est vierge de toute ascension.

Sia Kangri III -7273m- :

[à compléter]

Sia Kangri IV -7315m- :

[à compléter]

Skil Brum -7360m- :

Les Autrichiens M.Schmuck et F.Wintersteller, après leur ascension légère et rapide du Broad Peak en 1957 avec H.Buhl et K.Diemberger, gravirent le Skil Brum, sommet le plus élevé de la rive droite du glacier de Savoïa. Son nom en Balti qui signifie "celui du milieu" décrit bien sa position centrale sur l'arête qui ferme le bassin occidental du K2 et l'isole du Sarpo Lago.



Skyang Kangri group (Staircase) -7554m (7357m)- :

L'autre nom du Skyang Kangri est "Staircase" ou l'escalier. Son profil est caractéristique : W.M.Conway, qui le premier découvrit les glaciers du Haut Baltoro, avait baptisé le sommet en 1892, l'escalier. Skyang signifie "l'âne sauvage" en balti, l'animal étant commun dans la vallée de la Shaksgam et la chaîne de l'Aghil, sur l'autre versant au Nord en Chine. Le Skyang Kangri fait par l'excellent marbre que l'on peut retrouver sur les pentes du Spantik ou du Gasherbrum IV, prolonge l'arête Nord-Est du K2.



Skyang Kangri I (Staircase) -7554m (7357m)- :

Une tentative en 1909 fut arrêtée aux alentours de 6600m au pied du second ressaut de l'arête Est. Ce sommet fut gravié finalement qu'en 1976 par les Japonais Y.Kinugawa et H.Nishigori.

Skyang Kangri II (Staircase) -7343m :

[à compléter]

Summa ri (Savoia kangri) -7263m- :

Ce sommet fut conquis par une expédition suisse en 1982.

Trango group (three Towers) -5723/6251m-:



Un bivouac de bergers, depuis longtemps abandonné à leur pied, a donné son nom au massif (signifie en langage balti " le parc à moutons ").

Le groupe de Trango est formé par plusieurs tours fantastiques appelées le château (The Castle), les cathédrales (Cathedrales Spires), la tour sans nom (Nameless Tower). Ces tours sont considérées comme les plus belles et les plus difficiles Big Wall du monde !



The Castle -5723m- :



P.Cordier, E.Decamps et R.Wainer s'étaient aventurés les premiers dans les dépendances du "Château" en 1983 jusqu'à l'Epaule sud (1400m, VI/A1). Son arête Sud-Est, arc-boutant monumental qui est la plus haute des premières tours de Trango, fut parcourue en 1987 par R.Nonaka, sa femme et quatre autres compagnons (1600m, VI+/A2).



Cathédrale Spires (Cathédrale de Thumno) -5866m- :



La Cathédrale, perchée au-dessus du col de Muztagh et séparée du Château (The Castle) par le glacier Dunge. Elle a été graviée en 1976 par des rampes délicates depuis ce glacier (G.Lanfranconi et ses amis, 1700m, V+/mixte).



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m (6239m)-, face Sud-Ouest :



La Nameless Tower est probablement la plus grande tour rocheuse du monde, se dresse au milieu du massif du Trango et au centre de la plus forte concentration de hauts Big Wall du monde. Les premiers explorateurs du glacier du Baltoro la regardaient avec stupéfaction. A l'évidence, elle est parfaite, unique et éternelle, elle est le sommet rocheux le plus difficile au monde jamais gravi au-dessus de 6000m, elle l'est toujours. Chacune des voies depuis les autres versants sont plus dure encore, particulièrement sa voie appelée " Eternelle Flame ".

En 1989, JL. Clavel et ses compagnons escaladent la face Sud-Ouest : 36 longueurs, 6/A3.



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m-, pilier Sud (« Eternelle Flame ») :



Elle fut nommée ainsi par Albert et Güllich (allemands) en référence à un titre d'un album du groupe pop The Bangles. Catherine Destivelle débuta sa carrière himalayenne avec son ami Jeff Lowe sur cette paroi en escalade entièrement libre ! La clef de l'ascension est le Big Wall de 700m au-dessus de l'épaule. Ce n'est qu'en 1956 que le légendaire Joe Brown qui venait de réaliser la première de la tour de Muztagh, envisagea de gravir un jour la tour de Trango. Il revint dix-neuf an plus tard en 1975 pour s'attaquer à l'immense monolithe, tentative qui se solda par un échec. En 1976, il revint et atteignit enfin le sommet de ses rêves le 8 juillet (avec MO. Anthoine, M. Boysen et M. Howells), un tournant dans l'histoire himalayenne. Cette voie est le rêve de tout grimpeur ambitieux de l'escalade libre du plus haut niveau, c'est sans doute la voie la plus belle et la plus difficile de la tour, une ascension au cœur de la plus fantastique concentration terrestre de hauts sommets. En 1989, la voie " Eternal Flame " qualifiée d'extrême est ouverte par les allemands K. Albert, W. Güllich et C. Stiegler (I 000 m, 35 longueurs, 7c/8a) dans la face Sud,. Cette voie n'avait été répétée qu'une seule fois, par une cordée espagnole en 1998, avant le passage du français Antoine de Chouldens.



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m- voie « Grand Voyage » :



Cet itinéraire a été gravi en 1992 par les suisse X. Bongard, U. Bueler, J. Middendorf et F. Studiman. C'est peut-être la voie la plus difficile des Tours de Trango avec le pilier des Norvégiens. Plus élégante et symétrique, quintessence de l'aiguille surréaliste, c'est une version du célèbre Dru de Chamonix à l'échelle himalayenne !



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m-, pilier Sud Est :

En 1987, l'ascension du pilier Sud-Est est pratiquement gravi en ascension libre par des slovènes (S. Cankar, F. Knez et B. Srot) : I 000m, 32 longueurs, 6c/AO.



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m-, face Est :

En 1988 W. Kurtyka et E. Loretan ouvrent une voie en face Est (1100m, 29 longueurs, VII/A3). En 1992, ouverture de la voie "Run for cover" dans la face Est par G. Child et M. Wilford (I 100 m, VI 5.1 1/A3+).



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m-, pilier Ouest :

En 1987, le pilier Ouest est gravi par les Français R Délaie, M, Fauquet, M. Piola et S. Schaffter (I 100 m, 30 longueurs, 6c/A4).



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m-, pilier Nord Ouest :

En 1990, une voie sur le pilier Nord-Ouest est ouverte par le japonais T. Minaminura (I 000 m, 27 longueurs, VII 5,10/A4). En 1995, la voie " Insoumission " est ouverte face Nord-Ouest par A. Aquerreta et ses partenaires (I 200 m, 6a/A3). La même année, Todd Skinner ouvre une variante de la voie des Slovènes et des Suisses de la fantastique voie " Cowboy direct " (VII,5,13a).



Nameless Tower (Tour de Trango) -6251m-, face Nord :

En 1997, ascension de la face Nord sur le voie dénommée " Wall fiction " par W. Backer et ses compagnons de cordée (850 m, 17 longueurs, VI 5.10/A4 et 3).



Uli Biaho group -6417/6353m- :



Le groupe de Trango sur la rive Nord du glacier du même nom est formé par un dédale de tours et de minarets que domine le caractéristique monolithe d'Uli Biaho. La tour d'Uli Biaho est à ne pas confondre avec les sommets d'Uli Biaho I & II d'une altitude supérieure.



Uli Biaho I -6417m- :

[à compléter]

Uli Biaho II -6353m- :



[à compléter]



Uli Biaho tower -6109 m- :



La tour d'Uli Biaho faillit être gravie par l'expédition française de 1974 (pilier Nord-Ouest) qu'une tempête contraignit à se replier à 100 m. du sommet. La première du sommet fut réalisée le 3 juillet 1979 par une équipe américaine (B. Forrest, R. Kauk, J. Roskelly et K. Schmitz). Le danger immédiat d'une telle voie est l'approche : la face de l'Uli Biaho (1100 m de hauteur) ne peut être atteinte que par une longue et étroite goulotte qui canalise tout ce qui tombe des immenses parois. L'étape ultime de cette tour est un champignon de glace grand comme une maison « comme un kiwi perché sur 2 maigres pattes qui barre l'arrête sommitale » des propres mots de J. Roskelly.



Urdok group –7426/6950m- :



Ce groupe est en fait un plateau impressionnant, reliant le cirque des Gasherbrums au groupe de Sia Kangri.



Urdok Kangri I -7426m- :



Ce sommet fut gravi la première fois en 1975 par une expédition Autrichienne.



Urdok Kangri II -7250m- :

Ce sommet ne semble avoir jamais été gravi.



Urdok Kangri III -6950m- :

[à compléter]



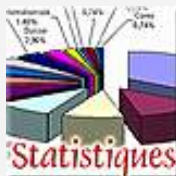
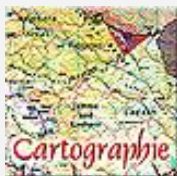
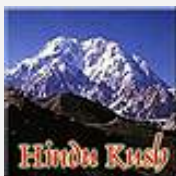
Vigne Peak -5950m- :



[à compléter]



A voir aussi sur le même thème :



8601	K2 (Chogori, Dapsang G)
8611	K2 (Chogori, Dapsang G)
8611	K2 (Chogori, Dapsang G)
8125	Nanga Parbat
8125	Nanga Parbat
8125	Nanga Parbat
8125	Nanga Parbat
8068	Gasherbrum I (Hidden P)
8068	Gasherbrum I (Hidden P)
8067	Kashu K2
8067	Kashu K2 (Pishan P)

Révision D - 28/01/05 (<http://blankonthemap.free.fr>)

[Accueil](#) - [Histoire](#) - [Géographie](#) - [Vie locale](#) - [Voyage](#) - [Index](#) - [Liens](#) - [A propos de Blank](#)

Pour tous renseignements, contactez le [Webmaster](#).